



Résumés des Communications Orales et Affichées

Abstract N° 1

Takou V, Nanfack C,
Abdouramani O,
Ombgwa E, Bella AL

CATARACTE DE L'ENFANT: ASPECTS ÉPIDÉMIOLOGIQUES, ÉTIOLOGIQUES, CLINIQUES ET THÉRAPEUTIQUES À L'HÔPITAL GYNÉCO-OBSTÉTRIQUE ET PÉDIATRIQUE DE YAOUNDÉ

Introduction : Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, environ 50% des cécités de l'enfant sont évitables, et une grande part est imputable aux cataractes congénitales. Nous nous sommes proposés de décrire les aspects épidémiologiques, étiologiques, cliniques et thérapeutiques des cataractes de l'enfant à l'Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé (HGOPY).

Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude rétrospective et descriptive portant sur les cataractes diagnostiquées à l'HGOPY chez les enfants de moins de 16 ans de Janvier 2010 à Décembre 2017. Les variables analysées étaient l'âge, le sexe, le motif de consultation, la latéralité et la durée d'évolution des symptômes, le type de cataracte et le traitement institué.

Résultats : Nous avons colligé 82 dossiers parmi lesquels 50 (61%) garçons et 32 (39%) filles, soit un sex-ratio de 1,56. La tranche d'âge la plus représentée était celle de 0-4 ans avec 42,5% (34) ; et un âge moyen de 6,6 ans (1 jour -15 ans). Les principaux motifs de consultation étaient la baisse d'acuité visuelle avec 46,3% (37) et la leucocorie avec 37,5% (30). Les cataractes étaient unilatérales dans 72% (59) des cas et bilatérales dans 28% (23) des cas. La plupart des cataractes évoluaient depuis la naissance 40,8% (31), et les cataractes traumatiques représentaient 27,6% (21). Les cataractes blanches totales étaient les plus fréquentes avec 39% (32), dominées par les étiologies congénitales avec 41,5% (34). La chirurgie de la cataracte avait été réalisé chez 33 patients et 42 patients ont été perdus de vue. La petite incision était la plus pratiquée avec 51,5% (17) et un implant intra-oculaire avait été mis chez 25 patients (80,6%).

Conclusion : La cataracte de l'enfant est un problème de santé publique et représente une cécité évitable et réversible. L'identification des facteurs de risque permettrait d'éviter leur survenue.

Mots clés : Cataracte, enfant

Abstract N° 2

Ava Louis Georges,
Ombgwa Eballe
Andre, Nzokou Mukam
William, Nomo Ndom
Carine, Touna Mama
Christiane, Njoh
Litumbe Calixte, Njock
Nyouma Jasmine,
Nyouma Moune
Emilienne, Ellong
Augustin.

ETUDE DE LA CATARACTE CHEZ LES PATIENTS DIABETIQUES DE TYPE 2 A L'HOPITAL GENERAL DE DOUALA

Introduction : La cataracte est la première cause de cécité dans le monde. Plusieurs étiologies sont retrouvées parmi lesquelles le diabète. Le but de l'étude était de déterminer les caractéristiques de la cataracte chez les patients diabétiques.

Matériels et méthodes : Nous avons mené une étude transversale analytique d'une part et cas témoin d'autre part, à l'aide du test rétro-illumination du Réfracteur automatisé NIDEK RT 5100, du 02 janvier 2017 au 10 mai 2017. Etaient inclus tous les patients de plus de 35 ans non porteurs d'une cataracte de cause inconnue et n'ayant jamais été opérés. Les variables étudiées incluaient l'âge, le sexe, le taux d'hémoglobine, l'acuité visuelle et le degré d'opacification du cristallin.

Résultats : Deux cent cinquante-cinq patients étaient inclus dans cette étude. L'âge moyen était de 54,64 ans. Le sex ratio était de 1,07. Cent trente-deux patients (51,8%) étaient diabétiques et cent vingt-trois (48,2%) non diabétiques. La prévalence de la cataracte était de 57,6% (n=76). L'âge de survenue de la cataracte était plus précoce chez le diabétique. La forme clinique la plus représentée était la cataracte sous capsulaire postérieure (71,4%). Les facteurs associés à la cataracte étaient le sexe masculin, l'âge compris, l'hypertension artérielle, la durée du diabète supérieure à 10 ans.

Conclusion : La prévalence de la cataracte est plus élevée chez les patients diabétiques. Elle apparaît plus précocement. La maîtrise des facteurs de risque pourrait permettre une meilleure prise en charge afin d'éviter la survenue de cette pathologie cécitante mais curable.

Mots clés : Cataracte,
diabète, prévalence,
Cameroun.

Abstract n° 3

Epée E, Eyoup G,
Madoum KH, Doure J,
Glenn S.

MODELE DE PROTOCOLE DE DÉPISTAGE DES CATARACTES EN MILIEU COMMUNAUTAIRE

Pour soutenir la campagne de lutte contre la cécité évitable, Mercy Ships en collaboration avec le Ministère de la Santé Publique a soutenu une formation des TSO pour le dépistage de la cataracte opérable en milieu communautaire.

La formation avait pour objectif de renforcer les capacités les **TSO** en matière de dépistage de la cataracte en utilisant un modèle simplifié développé par un expert de Mercy Ships.

Au total, 10 TSO ont participé à une formation d'une semaine en utilisant le modèle de dépistage communautaire de la cataracte avec un faible plateau technique.

A l'aide d'un questionnaire de référence, une source lumineuse et une check-list pour la cécité liée à la cataracte, les enquêteurs TSO parvenaient à dépister la cataracte avec un score ou notation qui rendait les cas de cataractes éligibles ou pas à la chirurgie.

Mots Clés : Cataracte, Cécité, dépistage communautaire, chirurgie, Mercy Ships.;

Abstract N° 4

Eyoup P, Epée E, Glenn S

EXPÉRIENCE DE RENFORCEMENT DE CAPACITÉS MÉDICALES PAR ONG HUMANITAIRE MERCY SHIPS

Le renforcement de capacités médicales est un projet mis sur pied par la mission humanitaire Mercy Ships. Il a pour but de renforcer et appuyer le système de santé du pays d'accueil, surtout en chirurgie. Cela se fait par une équipe de professionnels de la santé expérimentés et de personnel administratif qui organisent et conduisent des programmes éducationnels, de mentorat et des formations de courtes durées.

Notre stage de renforcement de capacités en chirurgie ophtalmologique à bord du navire hôpital Africa Mercy s'est déroulé du 02 Octobre au 22 Décembre 2017, pendant une période 3 mois. L'objectif de ce stage a été de renforcer nos capacités pratiques en chirurgie de la cataracte, selon la technique de la Manual Small Incision Cataract Surgery (MSICS).

Au terme de cette expérience, sur les 709 patients opérés durant la période de la formation, nous avons réalisé 42 chirurgies de la cataracte avec aide et 151 chirurgies sans aide. Nous avons également opéré 13 ptérygions et réalisé 46 lasers YAG au total. Cette expérience très enrichissante nous a permis d'atteindre nos objectifs.

Mot clés : MSICS, chirurgie, cataracte, formation, Mercy ships

Abstract N° 5

Malla EG, Koki G,
Biangoup P,
Aboubakar H,
Teperesna P, Epee E,
Bella AL

CATARACTES TRAUMATIQUES À L'HÔPITAL D'INSTRUCTION, D'APPLICATION ET DE RÉFÉRENCE DES ARMÉES DE YAOUNDÉ (HIARAY) : À PROPOS DE 28 CAS.

But : Décrire les aspects épidémiocliniques, thérapeutiques et pronostiques des cataractes traumatiques à l'HIARAY.

Matériels et méthodes : Etude documentaire et descriptive qui a inclus tous les dossiers de patients présentant une cataracte traumatique et ayant subis une prise en charge médicochirurgicale entre 2008 et 2018. L'extraction manuelle par petite incision ou extra capsulaire était la technique d'usage. Les variables analysées avec le logiciel EXCEL étaient épidémiologique, étiologique, thérapeutique et pronostique.

Résultats : Vingt et neuf yeux de 29 patients opérés de cataracte traumatique étaient inclus soit une fréquence de 8,9% (29/326 cataractes opérées). 62%(n=18) était de sexe masculin et 38%(n=11) féminin. La moyenne d'âge était de 41,3 ans (7 - 80 ans). Les contusions et les végétaux étaient les plus fréquents. L'œil droit était le plus atteint avec 58,62% (n=17). Les plaies cornéennes 17,24%(n=5) étaient fréquemment associées. L'extraction extra capsulaire était pratiquée dans 62%(n=18) de cas. Vingt (68,9%) patients avaient bénéficié d'une implantation et celle de la chambre postérieure était la

plus retrouvée avec 62,02%(n=18). L'AV initiale sans correction s'est améliorée dans 75,86%(n=22) des cas, a régressé dans 17,24%(n=5) et est restée stationnaire dans 6,9%(n=2).

Conclusion : La cataracte traumatique est l'apanage du sujet jeune de sexe masculin. L'acuité visuelle qui en résulte après prise en charge est fonction de plusieurs facteurs liés à l'état du malade, du délai, au mécanisme responsable et à l'expérience du chirurgien. Sa prise en charge reste donc complexe pour le chirurgien et le malade.

Mots clés : Cataracte traumatique, chirurgie

Abstract N° 6

Kagmeni Giles,
Domngang Christelle,
Bilong Yannick, Otto
Herrmann Fricke, Peter
Wiedemann

CATARACT SURGERY WITH INTRAOCULAR LENS IMPLANTATION IN CHILDREN AGED 5-15 IN LOCAL ANAESTHESIA:

The aim of this study was to report feasibility, the visual outcomes and complications of pediatric cataract surgery with primary intraocular lens implantation in children aged 5 to 15 years in local anesthesia.

Methods: This retrospective interventional case series included 62 eyes from 50 children who underwent pediatric cataract surgery with primary intraocular lens implantation at the Mana eye Clinic Nkongsamba between 2006 and 2015.

Results: Mean age at surgery was 10.18 ± 3.21 years. Mean follow up length was 15.75 ± 3.36 weeks. Etiology included: 10 congenital cataracts (16.12%). 35 developmental cataracts (56.45%) and 17 traumatic cataracts (27.41%). The mean preoperative BCVA was logMAR 1.19 ± 0.33 . (range 0.6-2.3). The mean postoperative BCVA was log MAR 0.58 ± 0.88 (range 0.5-1.8). The mean implanted IOL power was 22.01 ± 3.16 D.

Intraoperative complications included: 4 posterior capsule holes with vitreous lost, 3 lenses subluxation and 1 case of iris dialyse. Late postoperative complications included: posterior capsular opacity which occurred in 16 patients, 3 posterior synechia, 2 retinal detachment.

Conclusion Peribulbar anaesthesia can be considered as a viable option in selected patients presenting developmental cataract undergoing cataract surgery in developing countries. Effort should be made to improve the early identification of congenital cataract and its early surgical intervention and prompt optical rehabilitation to prevent amblyopia.

Keywords: Pediatric cataract, local anesthesia, intraocular lenses, postoperative complications

Abstract N° 7

Aboubakar H, Napo A,
Nombre T, Guindo A,
Koki G, Dohvoma VA,
Ebana Mvogo SR,
Haoua A, Epée E,
Ombwa Eballé A,
Ellong A, Bella AL,
Ebana Mvogo C.

FIXATION IRIENNE POSTÉRIEURE DE L'IMPLANT « IRIS-CLAW » DANS LA CORRECTION DE L'APHAKIE : RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES.

Posterior iris fixation of the iris-claw intraocular lens to correct aphakia: preliminary results.

But : évaluer la technique, l'efficacité et les complications de la fixation irienne postérieure de l'implant « iris-claw » pour la correction de l'aphakie.

Patients et méthodes: nous avons mené une étude transversale et descriptive, pendant une période de trois mois (Octobre - Décembre 2017) au CHU – IOTA Bamako (Mali). Etaient inclus, tous les patients ayant bénéficié d'une fixation irienne postérieure à l'implant « iris-claw » avec vitrectomie antérieure. Les paramètres étudiés étaient l'étiologie de l'aphakie, l'acuité visuelle, la PIO, la position de l'implant, et l'état de la pupille. La décompensation cornéenne, l'œdème maculaire et les autres complications étaient recherchés.

Résultats: au total, 12 patients (8 femmes et 4 hommes) pour 12 yeux étaient enregistrés. L'âge moyen était de $57,75 \text{ ans} \pm 13,65$. Les étiologies de l'aphakie étaient les complications de la chirurgie de la cataracte (6 cas), le traumatisme avec luxation du cristallin (5 cas) et le syndrome de Marfan (1 cas). L'acuité visuelle moyenne préopératoire était de $1,8 \pm 0,37$ logMAR et celle postopératoire à un mois de $0,77 \pm 0,64$

logMAR ($p = 0,0001$). Après un mois de suivi, chez tous les patients, la PIO était normale, l'implant était centré et la pupille était ronde.

Conclusion : la fixation irienne postérieure de l'implant « iris-claw » est une option simple et efficace dans la prise en charge l'aphakie sans support capsulaire. A court terme, les résultats anatomiques et fonctionnels sont satisfaisants.

Mots clés : Aphakie, Fixation irienne, Iris-claw

Abstract N° 8

Mba Aki T, Assoumou Pa, Anynzoghe E, Mekyna S, Agaya C, Mve Mengome E

PHACOEMULSIFICATION VS PHACOALTERNATIVE MANUELLE SANS SUTURE : QUELLE TECHNIQUE POUR LA CHIRURGIE DE MASSE DE LA CATARACTE EN MILIEU AFRICAIN

But : Déterminer la technique la plus adaptée à la chirurgie de la cataracte de masse dans notre milieu.

Matériel et méthodes : Etude descriptive et analytique menée en 2017 à Libreville au cours d'une mission humanitaire associant des ophtalmologistes gabonais et indiens. Les patients ayant une cataracte liée à l'âge avec une acuité visuelle de loin inférieure à 2/10^{ème} et sans pathologies oculaires associées étaient inclus.

Résultats : L'effectif était de 233 patients ayant un âge moyen de $67,6 \pm 10,1$ ans. Les femmes représentaient 52,4% des cas. La phacoA était pratiquée chez 57,5 % des cas. Avant la chirurgie 38,2% des patients avaient une acuité visuelle limitée à la perception lumineuse. Après la chirurgie, les patients opérés par phacoA, avaient une acuité visuelle bonne dans 75,4% des cas, moyenne dans 13,4% et mauvaise dans 11,2%. Pour ceux opérés par phaco E, elle était bonne dans 81,8% des cas et moyenne dans 18,2%. La récupération visuelle était significativement plus élevée pour le groupe opéré par phaco E. La fréquence des complications per et post opératoires était respectivement de 3% et 4,3% sans différence significative.

Conclusion : Chacune de ces techniques a sa place dans la chirurgie de masse de la cataracte, cependant la phaco E répond mieux aux recommandations de l'OMS.

Mots-clés : Cataracte, Phaco A, phaco E, Chirurgie de masse, Libreville

Abstract N°9

Kagmeni Giles, Cheuteu Raoul, Ebana Steve Robert, EbanaMvogo Come, Peter Wiedemann

SIMULTANEOUS BILATERAL CATARACT SURGERY IN THE OUTREACH SURGICAL CAMPS

Objectives: The aim of this study was to evaluate the safety and visual outcomes of simultaneous bilateral cataract surgery (SBCS) with intraocular lens implantation in outreach surgical eye camps.

Methods: The medical records of 47 consecutive patients who underwent simultaneous bilateral small incision cataract surgery between January 2010 and December 2015 in the outreach surgical camps in rural Cameroon were reviewed. The measures included the postoperative visual outcomes and intraoperative and postoperative complications.

Results: The data from 94 eyes of 47 participants (30 males, 17 females; mean age 60.93 ± 13.58 years old, range 45-80) was included in this study. The presented best visual acuity (VA) was less than 3/60 in 100% of the eyes. At the 4-week follow-up, 84.04% of the eyes showed increased VA of one line or more ($P=0.001$). Postoperative complications included a transient elevation in the intraocular pressure (6 eyes), chronic corneal oedema (5 eyes), iris capture (3 eyes), lens decentration (2 eyes) and hyphaema (1 eye). No case of postoperative endophthalmitis was recorded.

Conclusion: Under the strict observation of endophthalmitis prophylaxis, SBCS is an option to reduce the cataract blindness backlog in rural areas in developing countries

Keywords: simultaneous bilateral cataract surgery, outreach surgery

Abstract N°10

Malla EG, Koki G,
Biangoup P,
Aboubakar H,
Teperesna P, Nga
Ntouni N, Epee E,
Bella AL.

EVALUATION FONCTIONNELLE DE LA CHIRURGIE DE LA CATARACTE A L'HIARAY.

Functional evaluation of cataract surgery at hiaray.

But : Evaluer la fonction visuelle après correction des opérés de cataracte à l'Hôpital d'Instruction, d'Application et de Référence des Armées de Yaoundé.

Patients et méthodes : Etude documentaire et descriptive des dossiers des patients ayant été opérés de cataracte compliquée ou non et suivis au service d'ophtalmologie de l'HIARAY de Février 2008 à Janvier 2018 (10ans). Le système d'évaluation est celui de l'OMS. Les variables portant sur les données sociodémographiques, cliniques, fonctionnelles pré et post opératoires étaient analysées avec Microsoft EXCEL 2016 et la significativité statistique obtenue si $p < 0,05$.

Résultats

326 yeux de 281 patients retenus étaient opérés avec 122 yeux droits(OD) 114 gauches(OG) et 45 bilatéraux. Les hommes représentaient 56,2% pour un ratio de 1,28 et une moyenne de $62,23 \pm 17,5$ ans (extrêmes : 6 - 90 ans). La cataracte sénile était la plus fréquente chez 189 yeux (67,25%). L'AVL _{SC} préopératoire était $\leq 3/10^e$ chez 81,91% OD et 80,9% OG. Les modes fréquents: 1/10^e et PL+ pour 23,31% et 22,08% respectivement OD et de 21,12% OG chacune. Des améliorations fonctionnelles au 1^{er} mois post opératoire étaient de 77,40% OD et 64,93% OG et 73,3% OD vs 72,41% OG pour celles bilatérales avec disparition du mode PL+ OD et réduction à 1,23% OG.

Conclusion : La chirurgie de la cataracte à l'HIARAY située dans les standards moyens, doit encore s'améliorer pour passer la barre des 80% recommandée par l'OMS en insistant sur les facteurs responsables plus liés aux malades qu'aux chirurgiens.

Mots clés : cataracte, chirurgie, HIARAY

Abstract N°11

André Omgbwa
Eballé, Augustin
Eïlong, Arnold Zoua
Ndongo, Christelle
Yonga Mbakop

RAPPORT CUP/DISC DE LA PAILLE OPTIQUE DU MÉLANODERME CAMEROUNAIS NON GLAUCOMATEUX

Optic nerve head Cup/Disc ratio in non glaucomatous black cameroonian

Notre objectif était de déterminer la biométrie du rapport Cup/Disc dans la perspective de décrire les caractéristiques particulières à nos populations mélanodermes.

Méthode : C'est une étude transversale et analytique menée du 2 janvier au 30 avril 2017, dans le service d'Ophtalmologie de l'Hôpital Laquintinie de Douala ; chez les sujets mélanodermes non glaucomateux âgés de 6 ans et plus. Nous avons évalué les rapports Cup/Disc en horizontal et en vertical de la papille optique à l'aide d'un Rétinographe.

Résultats : Nous avons recruté 263 Camerounais mélanodermes non glaucomateux, âgés de 6 à 81 ans pour une moyenne d'âge de $34,59 \pm 16,27$ ans. Soixante-treize yeux avaient un C/D horizontal compris entre 0,5 et 0,8 (13,8%) et quatre-vingt-onze yeux (17,3%) avaient un C/D vertical compris entre 0,5 et 0,8. Le rapport C/D en vertical augmentait avec l'âge, soit de 0,001 chaque année ; il était plus important après l'âge de 35 ans. Les rapports C/D en vertical comme en horizontal étaient statistiquement plus élevés chez les personnes ayant des antécédents familiaux de glaucome que celles n'en présentant pas.

Conclusion : Les antécédents de familiaux de glaucome et l'âge avancé se sont avérés être des facteurs de risque d'un rapport Cup/Disc élevé chez des sujets mélanodermes non glaucomateux.

Mots clés : Cup/Disc, mélanoderme, physiologique, Douala, Cameroun

Abstract N°12

Mbassi Ndocko Kunzt,
Ongbwa Ebale Andre,
Ellong A, Mbayen,
Nzokou Mw, Njoh Lc,
Njock Npj, Nyouma
Me, Choukem Simeon-
Pierre, Ebana Mvogo
C.

PREVALENCE AND PREDICTORS OF DIABETIC RETINOPATHY IN PATIENTS WITH TYPE 2 DIABETES RECEIVING CARE IN A REFERENCE HOSPITAL

Background/Aims Diabetic retinopathy (DR) is an invalidating chronic diabetes complication. Knowing its predictors is crucial in setting preventive measures. We aimed to determine the prevalence and identify the predictors of diabetic retinopathy in patients with type 2 diabetes attending a reference hospital in Cameroon.

Methods : In this retrospective analysis, patients who presented for routine care at the diabetes clinic of the Douala General Hospital underwent eye examination. The diagnosis of DR was done by fundoscopy or retinography, and retinal angiography whenever required. Prevalence of DR was estimated and associations were sought using bivariate and multivariate analyses.

Results : Of the 502 patients (47.8 % females) aged 56.6 (SD 10.3) years with a median (interquartile range) diabetes duration of 4 (1-9) years, 141 (28.1%) had DR, 24 (4.8%) had proliferative DR, and 14 (2.8%) had associated macular oedema. In bivariate analysis, there was a linear association (p-trend < 0.05) between DR and: increasing diabetes duration, increasing systolic BP, increasing mean arterial BP, increasing proteinuria, increasing HbA1c, decreasing eGFR and increasing intensity of diabetes treatment. In multivariate analysis, hypertension, duration of diabetes > 4 years, eGFR ≤ 67 ml/min/1.73m², HbA1c between 8 and 10.1% and pulse pressure between 42 and 53 mmHg were independently associated with DR.

Conclusions DR affects more than a quarter of our study population and is strongly associated with diabetes duration > 4 years, hypertension, poor glycemic control, eGFR < 67ml/min/1.73m² and pulse pressure between 42 and 53 mmHg. These modifiable independent predictors should be targeted for the prevention of DR.

Keywords: Diabetic retinopathy, Prevalence, Predictors, Cameroon

Abstract N°13**BOUMAL RS,**

Ongbwa Ebale A,
Nzokou Mw, Nomo Nc,
Touna M, Njoh Lc,
Njock Npj, Nyouma
Me, Ellong A

LÉSIONS OCULAIRES CHEZ LES PATIENTS SÉROPOSITIFS AU VIH SOUS TRAITEMENT ANTIRÉTROVIRAL DANS DEUX HÔPITAUX DE LA VILLE DE DOUALA : ASPECTS ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET OPHTALMOLOGIQUE

Introduction : Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) peut entraîner des manifestations oculaires graves dans un contexte d'immunodépression sévère. Le but de l'étude était d'étudier les lésions oculaires chez les patients VIH/SIDA dix ans après la mise systématique sous antirétroviraux.

Matériel et méthodes

Il s'agissait d'une étude transversale et analytique menée dans les services d'ophtalmologie de l'Hôpital Général et de l'Hôpital Laquintinie de Douala, sur une période allant du 02 janvier au 30 avril 2017. Elle portait sur 400 patients VIH positifs sous traitement antirétroviral, âgés de plus de cinq ans et possédant un résultat de numération des lymphocytes T CD4, une charge virale et une PCR à Cytomégalovirus.

Résultats : La prévalence des lésions oculaires était de 24,8%. L'âge moyen était de 47,4±11,3 ans. Le sexe ratio était de 1,9 en faveur des femmes. La principale lésion des annexes était la conjonctivite (7,1%). La lésion prédominante du segment antérieur était la cataracte (6,0%). Les lésions les plus fréquentes du segment postérieur étaient les cicatrices de chorioretinite (15,2%). 41,9% des patients avec des atteintes oculaires avaient un taux de CD4 inférieur à 200/mm³. Les facteurs de risque de survenue de lésions oculaires sont : taux de CD4 inférieur à 200/mm³, la charge virale supérieure à 1.500.000 copies, le changement de ligne de traitement et l'arrêt du traitement.

Conclusion : La mise systématique sous traitement antirétroviral dans notre contexte réduit notablement la survenue des lésions oculaires chez les patients VIH et améliore leur espérance de vie.

Mots clés : Lésions oculaires, VIH, Antirétroviraux, CD4, Charge virale, PCR, CMV.

Abstract N°14

J MARE NJOYA, G
KOKI, O L
CHERKAOUI

EVALUATION DE L'ÉPAISSEUR RÉTINIENNE MESURÉE À L'OCT SD CHEZ LES PATIENTS DRÉPANOCYTAIRES SS CAMEROUNAIS

Retinal thickness evaluation in sickle cell SS cameroonian patients

But : Evaluer l'épaisseur centrale de la rétine chez les patients drépanocytaires Camerounais SS.

Moyens et méthodes : C'est une étude prospective analytique allant d'Octobre 2016 à Juin 2017 faite au service spécialisé d'ophtalmologie de l'Hôpital Militaire de Yaoundé. Etait inclus dans notre étude : Tout patient drépanocytaire SS camerounais consentant âgé de 20 ans et plus sans pathologie rétinienne intercurrente .Un examen ophtalmologique complet était pratiqué. Les patients étaient prélevés au service d'hématologie de l'Hôpital Central de Yaoundé et les analyses biologiques faites au centre pasteur du Cameroun. Les mesures d'épaisseurs rétiniennes étaient réalisées à l'OCT SD de Nidek.

Les résultats : Vingt cinq patients ont été retenus .La moyenne d'âge des patients est de 31 ans \pm 11ans. Le sexe ratio H/F = 0,56. Des lésions rétiniennes non proliférantes étaient vues chez 84% des patients. L'épaisseur de rétine était diminuée chez 60% des patients. Les lésions étaient plus localisées en temporale. Un taux d'hémoglobine entre 7 et 10g /dl était retrouvé chez 40% de nos patients ,24% présente une anémie sévère. Tous nos patients avaient un pourcentage d'hémoglobine S supérieur à 80%.

Conclusion : IL existe un amincissement des couches rétiniennes chez les patients drépanocytaires SS camerounais.

Mots clés : Epaisseur de la rétine, drépanocytose SS, Camerounais.

Abstract N°15

EPOH MH, NZOKOU
MW, NOMO NC,
TOUNA M, NJOH LC,
NJOCK NPJ,
NYOUMA ME,
ELLONG A

RETINOPATHIE DREPANOCYTAIRE A L'HOPITAL GENERAL DE DOUALA : ASPECTS EPIDEMIOLOGIQUES ET CLINIQUES

Introduction : La drépanocytose est une maladie génétique dont la prévalence varie selon les régions. Elle est responsable de plusieurs complications dont les atteintes oculaires rétiniennes pouvant aboutir à la cécité. Le but de notre travail était d'étudier les complications rétiniennes de la rétinopathie drépanocytaire à l'Hôpital Général de Douala.

Matériel et méthode : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive et analytique allant de janvier à mai 2017. Tous les patients drépanocytaires étaient recrutés dans le service de pédiatrie et à l'unité d'hématologie de l'Hôpital Général de Douala. Ensuite, ils avaient bénéficié d'un examen ophtalmologique comportant : la mesure de l'acuité visuelle et un examen du fond d'œil au verre à trois miroirs, complété par l'angiographie à la fluorescéine en cas de lésions rétiniennes.

Résultats : Nous avons enrôlé 87 patients dont 82 SS (94,3%) et 5 SF (5,7%). La prévalence de la rétinopathie drépanocytaire était de 85,1% (n=74). L'âge moyen était de 16,2 \pm 8,5 ans et 56,3% (n=49) étaient de sexe masculin. La rétinopathie drépanocytaire était bilatérale dans 94,6% des cas. L'acuité visuelle supérieure à 3/10 à l'œil droit et gauche était respectivement de 93,0% et 96,4%. Le génotype le plus atteint était le génotype SF (100%), suivi du SS (84,1%). La rétinopathie était exclusivement de type non prolifératif (100%). La lésion la plus retrouvée était la tortuosité veineuse (80,5%).

Conclusion : La prévalence de la rétinopathie drépanocytaire est très élevée, d'où l'intérêt d'un examen ophtalmologique chez les drépanocytaires.

Mots clés : Drépanocytose, rétinopathie, prévalence.

Abstract N°16

Aboubakar H,
Dohvoma VA, Ebana
Mvogo SR, Konlack
MJG, Nomo A,
Ndongo J, Mvilongo
TC, Akono ZME,
Nguena MB, Owono
D, Epée E, Bella AL,
Ebana Mvogo C.

COMPARAISON ENTRE LA LONGUEUR AXIALE DE L'ALBINOS ET CELLE DU SUJET NON-ALBINOS

Comparison between the axial length of albinos and non-albinos

But : comparer la longueur axiale oculaire des albinos camerounais à celle des mélanodermes.

Patients et Méthode : nous avons mené une étude transversale à l'hôpital central de Yaoundé, qui a inclus 39 sujets albinos et 39 sujets mélanodermes, âgés de plus de 15ans. Les deux groupes étaient comparables en âge. Ils ont tous bénéficié de la mesure de l'acuité visuelle de loin, de la mesure de la longueur axiale et de la réfraction objective.

Résultats : l'âge moyen était de 28,35 ans \pm 9,58 et le sex-ratio de 0,5. L'albinisme oculocutané de type 2 (AOC2) était prédominant avec 84,6% de cas. Dans le groupe albinos, l'acuité visuelle moyenne de loin sans correction était de 0,89 \pm 0,27 logMAR et l'amétropie la plus fréquente était l'astigmatisme myopique, retrouvé dans 56,4% d'yeux. Dans le groupe mélanoderme l'acuité visuelle moyenne de loin sans correction était de 0,09 \pm 0,19 logMAR et l'amétropie la plus fréquente était l'hypermétropie. La longueur axiale moyenne était de 24,92 \pm 2,08 dans le groupe albinos et de 23,45 \pm 0,54 dans le groupe mélanoderme. La différence était statistiquement significative ($p = 0,03$). Une corrélation négative et statistiquement significative entre la longueur axiale et l'acuité visuelle chez le sujet albinos ($a = - 0,38$) a été retrouvée.

Conclusion : la longueur axiale du sujet albinos est plus grande que celle du mélanoderme. Elle est négativement corrélée à l'acuité visuelle.

Mots clés : Longueur axiale, Albinos, Cameroun

Abstract N°17

MBENGUE MFJ,
OMGBWA EBALE A,
NZOKOU MUKAM W,
NOMO NGAH C,
TOUNA MAMA, NJOH
LITUMBE C, NJOCK
NYOUMA PJ,
NYOUMA MOUNE E,
ELLONG A

TRAUMATISMES OCULAIRES VUS A L'HOPITAL GENERAL DE DOUALA : ASPECTS EPIDEMIOLOGIQUES ET CLINIQUES.

Introduction : Les traumatismes oculaires constituent un problème majeur de santé publique à cause de l'incapacité qu'ils engendrent. Notre objectif était d'étudier les aspects épidémiologiques et cliniques des traumatismes oculaires à l'Hôpital Général de Douala.

Matériel et méthode : Nous avons mené une étude transversale et descriptive d'abord rétrospective documentaire du 1^{er} janvier 2010 au 31 décembre 2016, puis prospective du 05 janvier au 30 avril 2017 dans le service d'ophtalmologie de l'Hôpital Général de Douala. Nous avons inclus tous les patients ayant consulté pour traumatisme oculaire et reçus dans le service d'ophtalmologie.

Résultats : Nous avons inclus 600 patients avec un sexe ratio de 1,5 en faveur des hommes. La moyenne d'âge était de 29,45 \pm 1,15 ans. Les élèves et étudiants étaient les plus touchés (34,6%). L'œil gauche était le plus atteint (64%) et le délai moyen de consultation post traumatique était de 211,31 \pm 45,95 heures. L'accident de la voie publique était la circonstance de survenue du traumatisme la plus fréquente (20%) dans la population générale. Les traumatismes à globe fermé étaient plus retrouvés (90,83%) avec 62,3% de contusion oculaire. L'acuité visuelle à l'admission était supérieure à 5/10 dans 84,6% des cas et la lésion oculaire la plus présente était l'hémorragie sous conjonctivale.

Conclusion : Les traumatismes oculaires sont fréquents chez les sujets jeunes notamment les élèves, d'où l'intérêt d'une bonne sensibilisation pour un changement de comportement.

Mots clés : Traumatismes oculaires épidémiologie, clinique, Cameroun.

Abstract N°18

André Omgbwa Eballé, Fondop, Christelle Mbakop Yonga, Biholong Mpressa, Augustin Ellong.

ABCÈS ORBITAIRE ET CÉRÉBRAL D'UNE PRIMO INFECTION TUBERCULEUSE CHEZ UN ENFANT IMMUNO COMPÉTENT

La tuberculose est une maladie ubiquitaire qui sévit sur un mode endémique dans les pays en voie de développement. C'est un problème de santé publique. Sa recrudescence est d'actualité et se justifie par l'immunodépression liée au VIH/SIDA. Néanmoins de nombreux cas de tuberculose chez l'immuno compétent sont encore décrits du fait du faible taux de couverture vaccinale. D'expression clinique communément pulmonaire, de nombreuses formes extra pulmonaires sont décrites ces dernières décennies ; parmi elles, de rares cas de localisation orbitaire et cérébrale. Nous rapportons le cas d'une primo infection tuberculeuse de localisation orbitaire et cérébrale chez un enfant immuno compétent vu et traité à l'hôpital Laquintinie de Douala.

Mots clés : abcès, tuberculose, orbite, immuno-compétent, Douala.

Abstract N°19

KOKI G, ABOUBAKAR H, BIANGROUP P, TEPERESNA P, EPEE E, OMBGWA EBALLÉ A, BELLA AL, EBANA MVOGO C.

OCCLUSIONS VEINEUSES RÉTINIENNES TRAITÉES PAR INJECTIONS INTRA VITRÉENNES DE BEVACIZUMAB À L'HÔPITAL D'INSTRUCTION, D'APPLICATION ET DE RÉFÉRENCE DES ARMÉES DE YAOUNDÉ.

Retinal vein occlusion treated by intravitreal injection of bevacizumab in the Hôpital d'Instruction, d'Application et de Référence des Armées de Yaoundé

Introduction: Pituitary adenomas are benign brain tumours arising from the adenohypophysis; representing 10-15% of all intra cranial tumours. Despite improved management, they are still related to high morbidity. Visual impairment is a common presentation and visual field defects representing 37-96%. Vision compromise is the frequent indication for surgery. We aimed at describing the clinical presentation of operated patients and their visual outcome.

Methodology: We conducted a cross-sectional study for 6 months at the Yaoundé Central Hospital's Neurosurgery, Endocrinology and Ophthalmology departments. We included all patients with histopathologically confirmed pituitary adenomas with pre-operative visual assessment (automated visual field or visual acuity or funduscopy or oculomotor nerve testing results) operated from January 2010-June 2016.

Results: Twenty-five participants (50 eyes) were enrolled. All cases were macroadenomas with median duration of symptoms of 14 months. All participants presented with vision impairment and 80% with headaches. At presentation, bitemporal hemianopia was found in 10 patients with the temporal hemifield being the most quantitatively affected; 76% of eyes had a visual acuity (VA)<0.5 and 24% ≥0.5. Craniotomy was used in 88 % of cases versus 12% for the transsphenoidal approach. After surgery, there was a mild improvement of visual acuity with 62% of eyes having a VA<0.5 and 38% a VA≥0.5. The Mean deviation (MD), an automated visual field index, improved though p=0.3.

Conclusion: Surgical management improved vision in three-quarters of participants. However, long delay before diagnosis and lag time between diagnosis and surgery was associated to poor visual outcome.

Key words: Pituitary Adenoma, Vision, Clinical presentation, Surgery, Outcome.

Abstract N°20

Codjo Rodrigue Abel ASSAVEDO, Soulé ALAMO, Kayode Raïssa AMONSOU, Ignace SOUNOUVOU, Sidonie TCHABI, Claudia DOUTETIEN

ASPECTS ÉPIDÉMIOLOGIQUES ET CLINIQUES DE LA RÉTINOPATHIE DRÉPANOCYTAIRE AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DÉPARTEMENTAL DU BORGOU ET ALIBORI

But : Etudier les aspects épidémiologiques et cliniques de la rétinopathie drépanocytaire.

Patients et méthode : Il s'agissait d'une étude prospective transversale de type descriptif et analytique qui a porté sur une période de 06 mois, du 20 Mars au 21 Septembre 2012. Tous les hémoglobinopathes qui ont bénéficié d'un examen ophtalmoscopique au CHUD-Borgou/Alibori, pendant la période d'étude, ont été inclus dans notre travail.

Résultats : La tranche d'âge de 5 à 15 ans a été la plus représentée (n=34 ; 30,4%). Il existait une prédominance féminine (n=70 ; 62,5%). Les élèves et étudiants ont été majoritaires (n=49 ; 43,8%). La prévalence de la rétinopathie drépanocytaire était de 35,7% pour une série de 112 cas. La forme AS était prédominante dans 35,7% (n=40)

des cas. Les patients ayant une hémoglobinopathie SS étaient au deuxième rang (n=33 ; 29,5%). Plus des $\frac{3}{4}$ des patients (n=85 ; 75,9%) n'avaient jamais subi un examen ophtalmologique depuis la découverte de leur hémoglobinopathie et seulement 6 patients ont relié leurs troubles oculaires à la drépanocytose. La plupart des patients ont eu une acuité visuelle supérieure à 7/10^e quel que soit l'œil. 97,5% des patients avaient présenté la forme non proliférante et 2,5% avaient présenté la forme proliférante. Les blancs sans pression étaient les lésions les plus représentées dans 41,2% des cas. Le principal facteur influençant a été le type d'hémoglobinopathie et 59,0% (n=23) des patients atteints étaient de type SC, suivis des patients SS avec 30,8% (n=12).

Conclusion : Il urge de promouvoir la réduction de la prévalence de la rétinopathie drépanocytaire a travers une bonne collaboration entre drépanocytaire, ophtalmologiste, médecin interniste et autorités du ministère de la santé de notre pays.

Mots clés : Drépanocytose, rétinopathie drépanocytaire, examen ophtalmoscopique, rétinopathie non proliférante, parakou.

Abstract N°21

NOMO AF, KOKI G,
EPEE E,
ABOUBAKAR H,
BIANGOUP P,
NDONGO JA, EBANA
MVOGO C.

ENDOPHTALMIES À L'HÔPITAL D'INSTRUCTION, D'APPLICATION ET DE RÉFÉRENCE DES ARMÉES DE YAOUNDÉ : CARACTÉRISTIQUES ÉPIDÉMIOLOGIQUES, CLINIQUES ET ÉTIOLOGIQUES

Introduction : Déterminer les caractéristiques épidémiologiques, cliniques et étiologiques des endophtalmies à l'Hôpital d'Instruction, d'Application et de Référence des Armées de Yaoundé (HIARAY).

Matériels et Méthode : Etude rétrospective et descriptive réalisée sur une période de 9 ans et 6 mois allant de Janvier 2008 à Juin 2017 à l'HIARAY. Etaient inclus tout dossier complet de patients suivis pour endophtalmie attestée à l'examen ophtalmologique. Les variables étudiées étaient : l'âge, le sexe, la profession, le mode de présentation, les antécédents, l'acuité visuelle, les signes cliniques et le diagnostic étiologique. L'analyse a été faite avec le logiciel SPSS 22.0.

Résultats: Trente sur 18255 dossiers de patients étaient retenus, soit 0,16%. L'âge moyen était de $47,86 \pm 21,66$ ans avec une prédominance masculine. L'endophtalmie était unilatérale (100%). Les signes fonctionnels se caractérisaient par des douleurs (80%) et une baisse d'acuité visuelle (100 %). L'examen clinique montrait : une perception lumineuse (43,33%), une hyperhémie conjonctivale (93%), un abcès de cornée (50%) et un hypopion (66,66%). Le fond d'œil était accessible dans 2 yeux (6,66%) avec hyalite (3+). Les étiologies étaient dominées par les traumatismes (50%) dont 46,66% d'origine végétale.

Commentaires : le retard de diagnostic et surtout le délai de prise en charge initial du traumatisme sont les facteurs de risque des endophtalmies.

Conclusion : L'endophtalmie est une pathologie rare souvent unilatérale et les traumatismes sont les principales étiologies.

Mots clés : Endophtalmies, Traumatismes, Yaoundé

Abstract N°22

Koki G, Epée E,
Manga T.

PROJET DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL CONTINU EN OPHTALMOLOGIE (DPCO) AU CAMEROUN

But : Améliorer la qualité des soins de santé oculaire et la lutte contre la cécité en conditionnant le droit d'exercer toute profession médicale ophtalmologique au Cameroun par le renouvellement des connaissances théoriques et pratiques sous forme de formation médicale continue qui octroie des points de crédit (diplôme/certificat) par un organe régulateur.

Méthodologie : Etude qualitative, observationnelle et descriptive à dérouler de Janvier 2017 à Décembre 2022, dont la cible est faite de Médecins et Personnels de santé du public, du privé laïc, confessionnel nationaux et étrangers : Ophtalmologistes,

Techniciens en soins ophtalmologiques, optométristes, orthoptistes et opticiens de tous les secteurs formés à l'intérieur ou à l'extérieur du Cameroun. Elle portera sur le plaidoyer en cinq phases faites d'enquête et d'ateliers sur le DPCO auprès du Ministère de la santé, du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de l'Ordre National des Médecins du Cameroun et des Sociétés savantes spécialisées (Société Camerounaise d'Ophtalmologie).

Résultats : Ils porteront sur le nivellement des qualités différentes de formation en ophtalmologie reçues pendant le cursus de spécialité, l'homologation ou l'agrément de tous les cabinets d'ophtalmologie médicale ou chirurgicale en milieu publique hospitalier, privé ou confessionnel ouverts sur le territoire.

Conclusion : Le DPCO laisse entrevoir le contrôle d'une meilleure pratique de l'Ophtalmologie, une offre de soins de qualité par les soignants et la certitude de la lutte contre la cécité sur l'ensemble du territoire national camerounais.

Mots clés : DPCO, accréditation, Cameroun.

Abstract N°23

Ellong Augustin,
Ombgwa Eballé
André, Nzoukou
Mukam William,
Nyouma Emilienne,
Ndjock Nyouma
Jasmine, Touna Mama
Christiane, Nomo
Ndom Carine.

RUPTURE DE LA MEMBRANE DE DESCOMET APRES UTILISATION DE FORCEPS. A PROPOS D'UN CAS

Introduction : Les traumatismes cornéens par forceps lors de l'accouchement peuvent entraîner des ruptures de la membrane de Descemet. Ces patients sont vus plusieurs années après le traumatisme.

Observation : Patiente de vingt ans venue consulter pour baisse d'acuité visuelle de l'œil gauche. Dans ses antécédents nous avons noté un accouchement compliqué ayant nécessité l'usage de forceps. L'acuité visuelle de l'œil gauche était de 1/10^e avec la correction optique et celle de l'œil droite de 10/10^e. L'examen à la lampe à fente de l'œil gauche montre des vergetures verticales de la membrane de Descemet. L'OCT du segment antérieur met en évidence des fragments de membrane de Descemet flottant dans la chambre antérieure. Le diagnostic de rupture de la membrane de Descemet de l'œil gauche, séquellaire d'un traumatisme oculaire obstétrical par forceps, compliquées d'amblyopie profonde fut posé.

Conclusion : Les traumatismes oculaires par forceps bien que rares sont responsables de séquelles graves.

Mots clés : Traumatisme obstétrical, forceps, ruptures verticales de la Descemet

Abstract N°24

AVOM MJJ,
OMGBWA EBALE A,
NZOKOU MW, NOMO
NC, TOUNA M, NJOH
LC, NJOCK NPJ,
NYOUMA ME,
ELLONG A

CONNAISSANCE DES INFIRMIERS VIS-A-VIS DU GLAUCOME DANS SEPT HOPITAUX PUBLICS DE LA VILLE DE DOUALA

Introduction : Le glaucome est la seconde cause de cécité après la cataracte et la première cause de cécité irréversible dans le monde. La prise en charge est souvent tardive et ceci pourrait être en rapport avec une mauvaise connaissance de la maladie par les patients sachant que leur principale source d'information est le personnel de santé, dont les infirmiers. L'objectif de l'étude était d'évaluer le niveau de connaissance des infirmiers vis-à-vis du glaucome dans la ville de Douala.

Matériel et méthode : Nous avons mené une étude multicentrique, analytique et descriptive dans sept hôpitaux publics de la ville de Douala, du 02 janvier au 30 avril 2017. Les infirmiers qui avaient entendu parler du glaucome étaient définis comme « sensibilisés ». Les variables étudiées incluaient : l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, les connaissances sur la définition, les facteurs de risque, les manifestations cliniques, les traitements et enfin les moyens de dépistage du glaucome.

Résultats : Trois cent vingt-et-une personnes avaient participé à l'étude. Les femmes représentaient 59,8% de la population d'étude. L'âge moyen était de 34,4±4,5 ans. Seuls 82,9% étaient sensibilisés sur le glaucome dont 1,9% avaient un bon niveau de connaissance (P=0,001), 62,4% avaient une connaissance moyenne (P=0,001), 30,8%

avaient un faible niveau ($P=0,014$) et enfin 4,9% avaient un niveau de connaissance insuffisant ($P=0,001$).

Conclusion : Les infirmiers sont en majorité sensibilisés vis-à-vis du glaucome mais leur niveau de connaissance est moyen. Il est important d'éduquer et de former le personnel de santé (infirmiers) pour une prévention efficace de la cécité liée au glaucome.

Mots clés : Glaucome, Sensibilisation, Connaissance, Infirmiers

Abstract N°25

GOUKING P, TAKOU V, TOUNA M, NYOUMA E, NJOCK NYOUMA, KENGNE AP, OMGBWA E, ELLONG A.

FACTEURS DE RISQUE DE CATARACTE CHEZ LE PATIENT DIABÉTIQUE À L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE DOUALA

Risk factors of cataract on diabetic patients in General Hospital of Douala.

Objectifs: Déterminer et analyser les facteurs de risques de la cataracte chez les patients diabétiques suivis à l'Hôpital Général de Douala.

Patients et méthodes: Etude prospective cas-témoin portant sur 59 patients diabétiques, menée de Mars à Mai 2017. Les patients atteints de cataracte ont été appariés aux témoins, indemnes de cataracte, selon le sexe et l'âge. Tous patients diabétiques venus consulter au service d'ophtalmologie étaient inclus. Les données socio-démographiques et les antécédents ont été relevés.

Résultats : La prévalence de la cataracte était de 53%. Chez les cas : La moyenne d'âge était de 60,4 ans (SD : 7,5). Le sex-ratio était de 0,77. La durée moyenne du diabète était de 120 mois (de 84 à 180). Le taux moyen de l'hémoglobine glyquée était de 8.7 ± 1.7 . La durée moyenne du traitement était de 96 mois (de 24.0 à 144.0). L'HTA était présente chez 90,6% des patients. La cataracte sous-capsulaire postérieure était la forme clinique la plus fréquente (23,7% à l'œil droit et 25,4% à l'œil gauche). Les facteurs de risque de cataracte étaient : l'âge [OR 1.08 (1.01-1.18) ; $p=0.031$], l'hémoglobine glyquée $> 7\%$ [OR 1.82 (1.16-3.17) ; $p=0,017$], la durée du diabète [1.02 (1.01-1.04) ; $p=0,0006$], la durée du traitement [OR 1.01 (1.005-1.03) ; $p=0,008$] et l'HTA [OR 9.60 (2.43-49.86) ; $p=0,003$].

Conclusion : La cataracte du diabétique est associée à plusieurs facteurs de risque dont la prise en charge précoce peut retarder son apparition.

Mots clés : cataracte, diabète, facteurs de risque